

Des Mœurs polytechniciennes

Ouvrage à l'édification et l'instruction des conscouères. Un siècle et demi d'expérience des promos jaunes généreusement abandonnée à des rouges ignares.

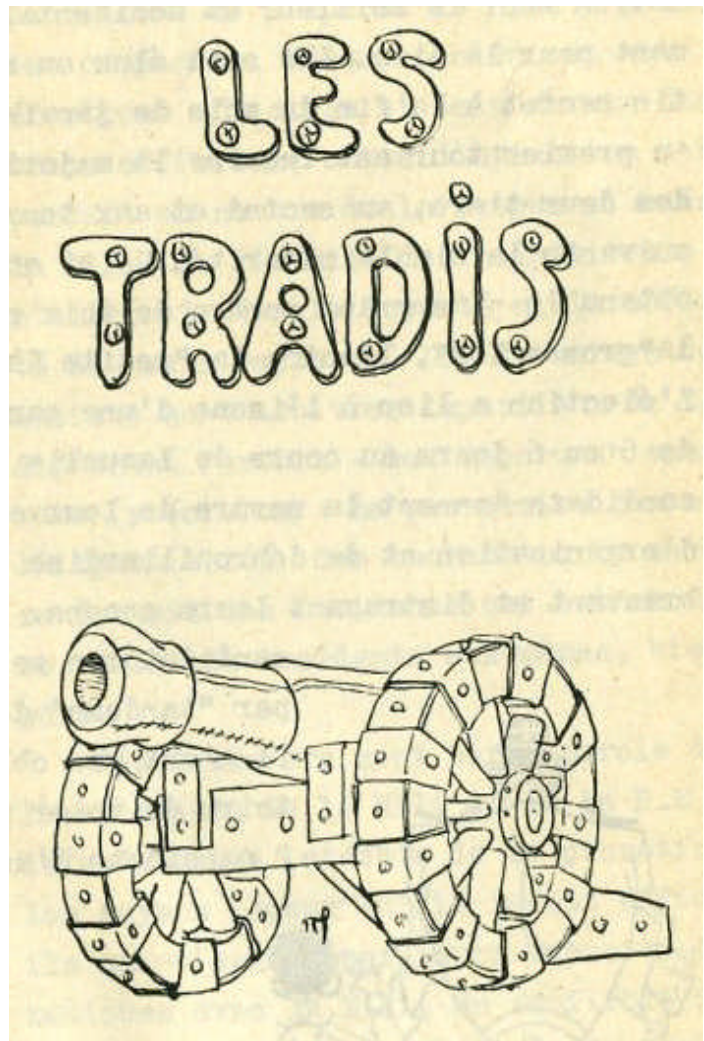
L'Ancien parle, conscouère, tiens ta langue captive et prête à ses discours une oreille attentive.

Conscouère,

Tout fut ici pensé, pesé par les plus doctes et les plus éclairés de nos Missaires ; suis scrupuleusement leurs conseils, redoute tes initiatives et rends grâce au désintéressement de tes Anciens ; oublie les lauriers dont peut-être des parents aveugles t'ont, à tort, couronné ; garde-toi de voir dans ton classement un indice de supériorité : toute ta science n'est que vanité ; sache qu'il n'est qu'une supériorité : celle de l'Ancien sur le conscrit, et qu'une science : celle que 82 promotions jaunes ont su amasser et dont elles te livrent ici une partie ; n' imagine pas que l'Ancien te veuille du mal, il a simplement pitié de ta grande ignorance et il te guidera avec bienveillance ; enfin aie les yeux tournés vers le jour bienheureux où, si tu le mérites par tes efforts, un Ancien te remettra la Tangente qui consacrera ton accession à la dignité de conscrit; et maintenant lis ce qui suit avec tout le recueillement et toute l'attention dont tu es capable.

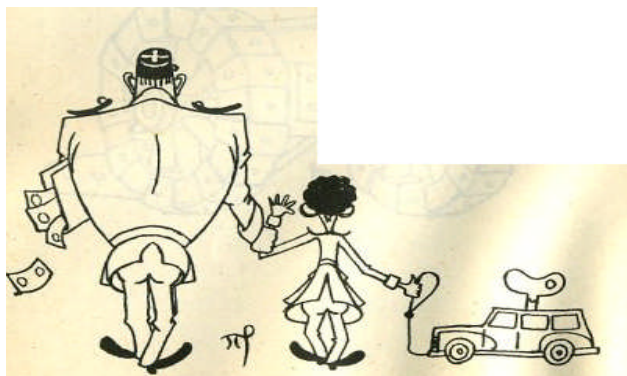
J.P.C.

Les Tradis



Les Caissiers

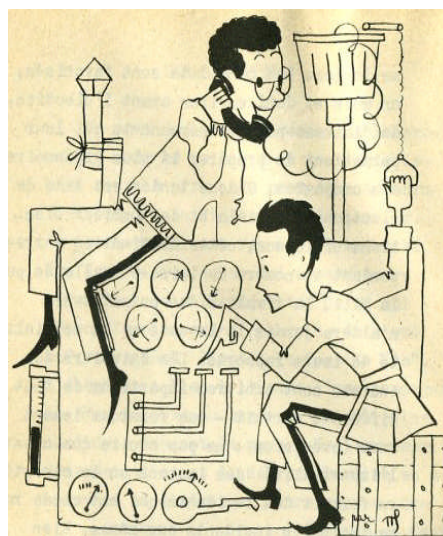
Ce sont 2 élèves représentant la promotion pour le meilleur et accidentellement pour le pire. Ils sont élus au scrutin secret à la fin du mois de janvier. Au premier tour est requise la majorité des deux-tiers, au second et aux tours suivants la simple majorité. Celui qui a obtenu le plus grand nombre de voix est la « grosse Kès », l'autre la « petite Kès ».



L'élection a lieu à l'issue d'une campagne de 5 ou 6 jours au cours de laquelle les candidats donnent la mesure de leur esprit d'organisation et de débrouillardise en abreuvant et distrayant leurs cocons. Les candidatures se font par « tandems » de 2. Il n'est pas obligatoire de voter pour 2 candidats d'un même tandem. Les candidats sont favorisés, un mois et demi environ avant l'élection, de « laissez-passer » permanents qui leur permettent de

préparer la plus gignonne des campagnes. Chaque tandem est aidé de 3 électrons officiels et de nombreux électrons officieux, cette distinction correspondant au nombre de laissez-pas alloués par la Mili. La rivalité des compétiteurs n'altère jamais la loyauté ni la cordialité de leurs rapports. Les Caissiers des Anciens sont arbitres impartiaux de tout différent fortuit - cas remarquablement rare (précision : ne pas croire que c'est l'impartialité des Anciens ou le caractère fortuit des incidents qui est chose rare, mais les incidents eux-mêmes, bien sûr).

Les Caissiers sont porte-parole des élèves auprès de la Mili et de la D.E. Ils défendent les intérêts de la promotion par les moyens légaux qu'ils jugent efficaces; ils maintiennent, par leurs rapports diplomatiques avec la Mili, un équilibre harmonieux entre les prescriptions du règlement et la conduite des cocons, qui satisfasse ceux-ci sans aller à l'encontre de celles-là; ils transmettent à la D.E. toutes les suggestions utiles à une heureuse réforme de l'enseignement. Ils distribuent équitablement les stages de vacances qu'ils obtiennent de l'industrie privée et organisent des « visites pantoufle ». Ils patronnent le Point Gamma et toutes autres manifestations Carva. Ils font de la solde des cocons le plus sain usage pour la plus grande gloire de la Kès (et des élèves, bien entendu) : gérant autrefois son budget au jour le jour, la Kès possède maintenant un système de comptabilité très au point et est dotée de merveilleuses machines qui épargnent aux Caissiers un temps précieux en les libérant d'un fastidieux travail de bureau ; de plus elle a souvent recouru, pour des besoins particuliers, à l'aide des cocons de bonne volonté, aide toujours généreusement récompensée, tant il est vrai qu'il est bon de se concilier les bonnes grâces des grands. Ainsi dégagés d'occupations trop terre à terre les Caissiers peuvent plus efficacement diriger les tâches diverses dont ils se trouvent chargés. Ils aident encore, chaque fois qu'ils le peuvent, le cocon dans l'embarras, l'assurant de leur appui impartial et de leur discrétion : ils constituent l'universelle panacée du carva. Enfin, quoique maîtres des schiksals et ennemis déclarés de la lèche, ils ont droit à des égards et à beaucoup d'indulgence.



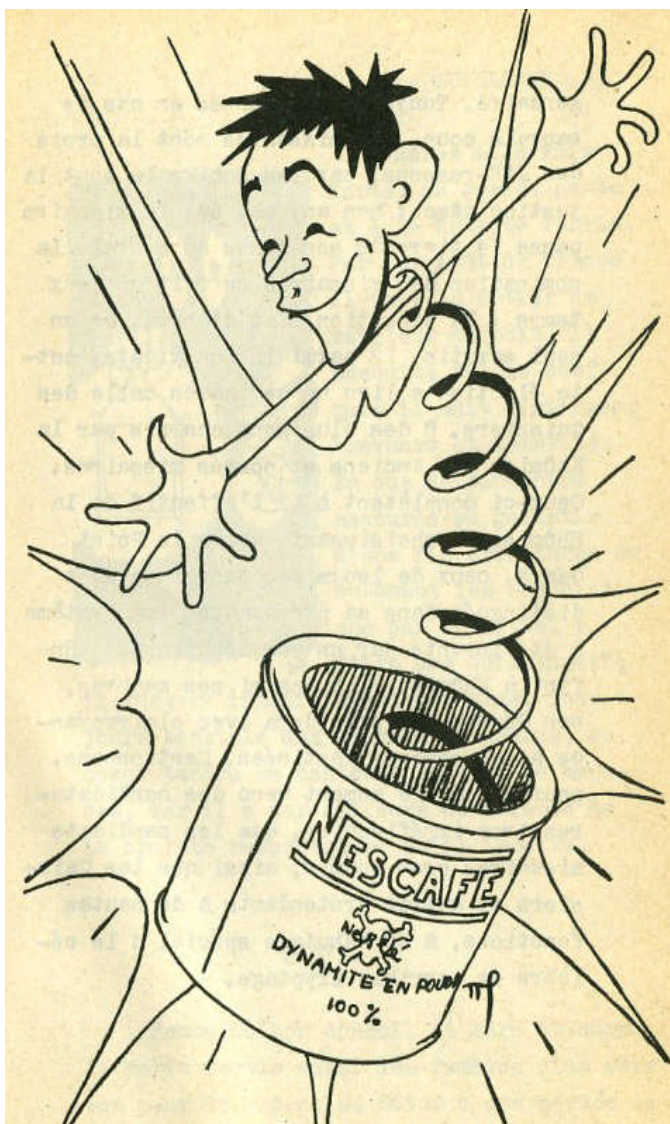
La Khômmiss

Organisation occulte, peut-être mythique, probablement diabolique, la Khômmiss se compose de douze créatures aux activités nocturnes, veillant au sommeil des carvas, et donnant la parfaite mesure de l'extrême jeunesse de l'esprit polytechnicien.

Les missaires nablatent chaque fois qu'il faut nablater, boccardent, gignonent, déboccardent, sesquitent, roudoutent et bètatisent à longueur de journée. Terreur des conscouères durant le bahutage qu'ils organisent, il est bien vu, même pour leurs cocons, de leur accorder les signes extérieurs du plus profond respect (ils châtient avec vigueur les esprits forts qui affectent de ne pas les prendre au sérieux). En outre ils noyautent et mènent à son succès le Point Gamma.

Ils organisent, avec l'accord de la Kès, des brans dont le but peut être de détendre une atmosphère de chiade trop exacerbée ou de manifester le mécontentement de la promal sur un sujet quelconque. Devant opérer dans des conditions souvent illégales et dangereuses, le missaire doit posséder un sangfroid à toute épreuve, bon pied bon œil et une otite fine, un sens aigu de la répartie, une imagination fertile et des goûts prononcés pour le bricolage. Il doit savoir réfréner ses scrupules lorsque des intérêts supérieurs (les siens ou ceux de ses complices) sont en jeu. Enfin il a en général, pour passer inaperçu, un air doux et bon enfant.

L'entente entre la Kès et la Khômmiss est légendaire. Toujours soupçonnés en cas de mauvais coup, les missaires sont la proie des JAR-respons, car les schiksals sont la justice même : bon an, mal an, le Missaire passe le tiers de son temps au micral. La nomination des missaires se fait en deux temps : la promotion élit d'abord, en un seul scrutin, 12 parmi les candidats ; cette élection a lieu un peu après celle des Caissiers. 8 des élue sont choisis par la Khômmiss des Anciens et nommés missaires. Ceux-ci complètent à 12 l'effectif de la Khômmiss en choisissant, après le Point Gamma, ceux de leurs cocons qui se sont distingués dans sa préparation (ce système a été inventé par un polytechnicien). Enfin la Khômmiss élit, parmi ses membres, son Géré-K qui présidera avec clairvoyance à ses sombres destinées. Mentionnons, pour éviter le moment venu des candidatures trop irréfléchies, que les candidats missaires sont soumis, ainsi que les Caissiers et autres prétendante à de hautes fonctions, à un bahutage spécial : le célèbre et terrible kryptage.

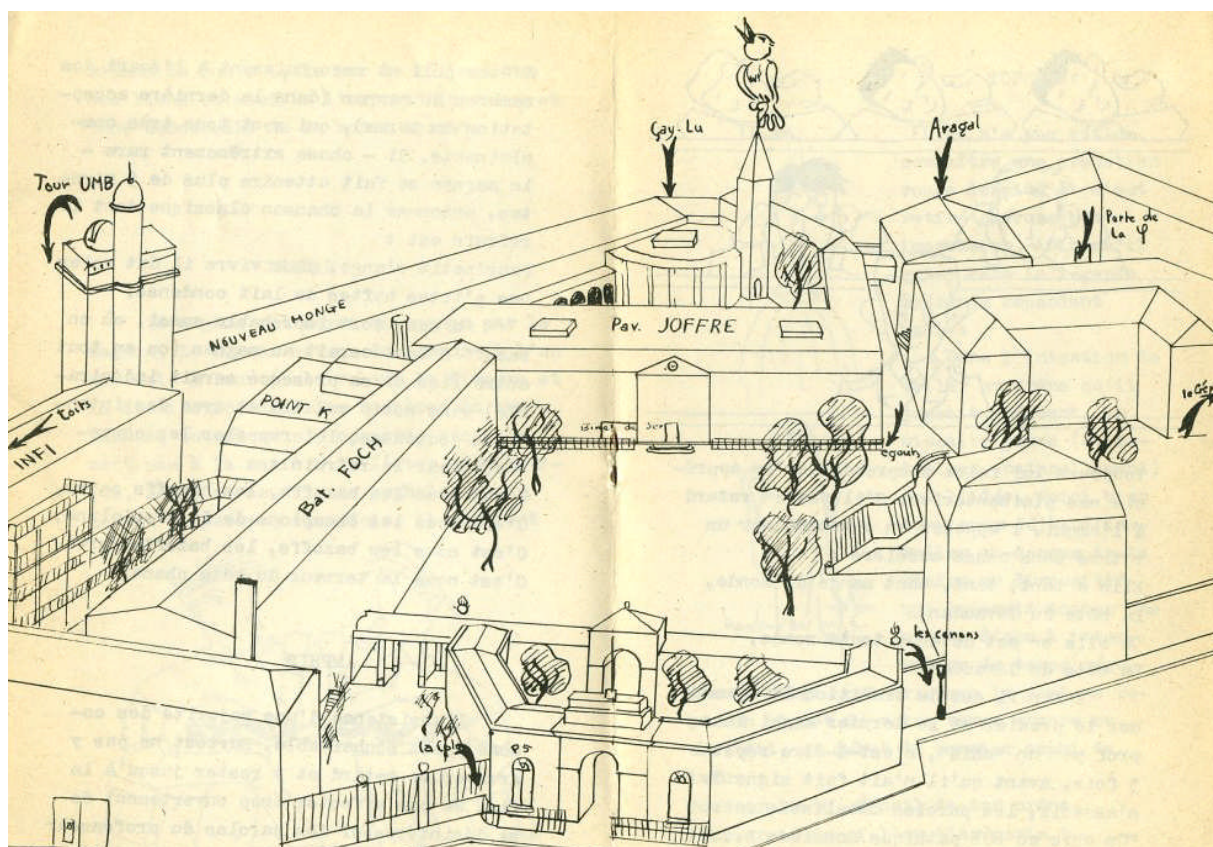


Guillaume

Héros à la voix forte, au gosier pentu et à la détente facile. Par pur goût du risque il fait le métier de veilleur de nuit. Il sesquite tel le chef mais il sait distinguer bravoure et témérité. En cas de rencontre nocturne se garantir d'une fin prématurée en entamant les négociations par un rituel : « tire pas Guillaume » ; il range, immédiatement son arme. Toujours sensible aux arguments humains, ce cœur tendre se contente souvent de menaces, car il est par ailleurs conscient de la crainte respectueuse qu'il inspire.

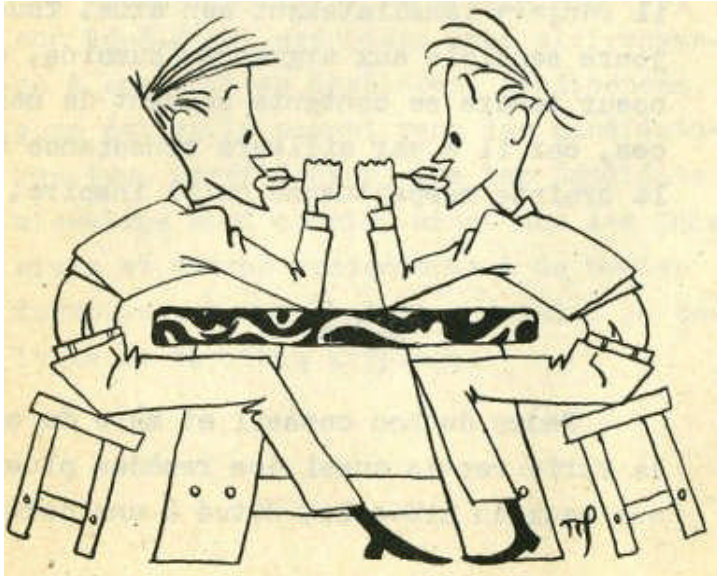
Marie

Femme de bon conseil et mère du carva, la Marie recèle aussi des remèdes plus sûrs que ceux du Bib-colo. Situé à une portée de siphon du Poste 5, le Bar de l'X est « un des lieux où souffle l'esprit » (de vin) et « une succursale de la boîte carva ».



Magnan

Le magnan est servi au magnan par le magnan. Le magnan est un des lieux où l'on apprécia à leur juste valeur la finesse et la distinction dans les manières du carva lambda, lequel ne s'y comporte généralement pas à la manière de l'être mathématique, censé se nourrir de symboles, pour lequel il passe quelquefois. Il convient d'être poli et reconnaissant à l'égard des membres du magnan (dans la dernière acceptation du terme), qui sont tous très complaisants. Si -chose extrêmement rare- le magnan se fait attendre plus de 5 minutes, entonner la chanson classique dont le refrain est :



« Pauv' petit n'ange, pour vivre il dut voler des p'tites bottes de lait condensé. »

Au cas, fort improbable aussi, où un bazoff s'immiscerait au magnan (ou en tout autre lieu où sa présence serait indésirable) sans motif valable et avec des intentions douteuses, lui rappeler les convenances par le refrain t

« C'est nous les bazoffs, les bazoffs carva, C'est nous les champions de la discipline, C'est nous les bazoffs, les bazoffs carva, C'est nous la terreur du bêta phana. »

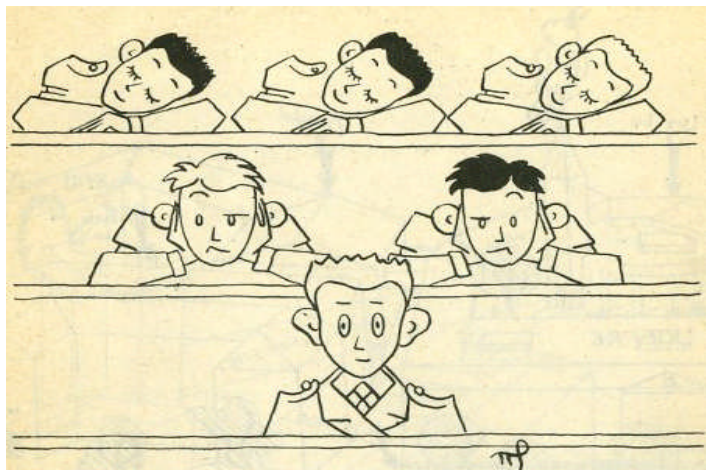
Amphis

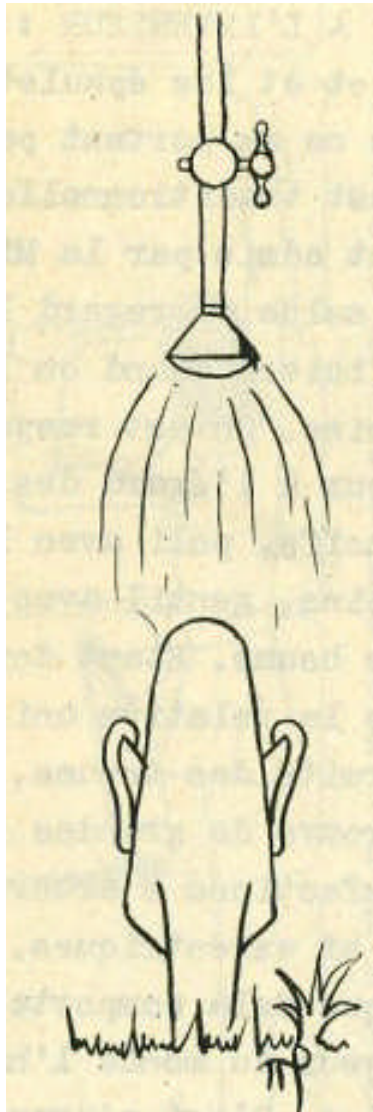
L'assistance d'une majorité des cocons y est souhaitable. Surtout ne pas y arriver en retard et y rester jusqu'à la fin. Ne pas affecter trop ouvertement de se désintéresser des paroles du professeur et éviter les chahuts trop désobligeants.

Toujours lui faire comprendre qu'on apprécie ses plaisanteries. S'il est en retard à l'amphi, l'appeler en chantant sur un rythme sans cesse accéléré :

« Elle a tant, tant, tant mangé de monde, La bête, te, te du Gévaudan, qu'elle en est devenue toute ronde, la bête, te, te du Gévaudan. »

Enfin il est de tradition de commencer le premier et le dernier amphi d'un prof par un « Chic », c'est-à-dire répéter 3 fois, avant qu'il n'ait fait signe de s'asseoir, les paroles cabalistiques : « Un chic au 606 pathique, Monsieur X... » (le nom du professeur)





Truffrau

Il n'a pas voulu connaître une promotion rouge de plus et s'est retiré sur une bonne impression. Afin qu'il entre dans la légende apprends cependant ceci :

Dans l'intention de voiler un crâne qu'il jugeait indécent, un missaire jaune (et astucieux, naturellement) eut l'idée, voici bien longtemps déjà, d'installer au-dessus de la chaire un dispositif qui laissait tomber une goutte d'eau à intervalles de temps réguliers. Malgré cet arrosage le poil ne repoussa pas et de notre temps encore on chantait, au début du premier amphi de laïus :

« Pousserais-tu, ô poil de ton crâne, Pousserais-tu si l'on t'arrosais ? Tuffrô-ô, Tuffrôôôôôô (bis)

Tenue

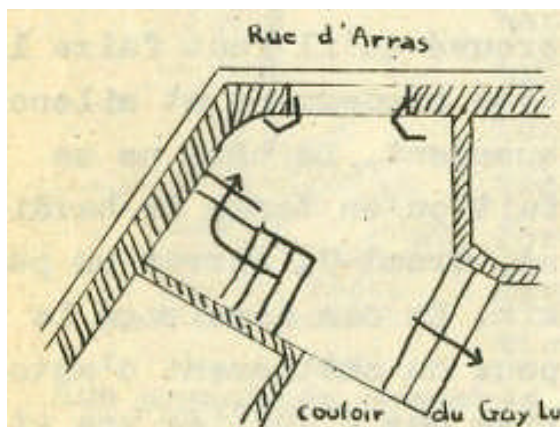
À l'intérieur : le calot et les épaulettes ne se portent pas, c'est traditionnellement admis par la Mili. On salue du regard les officiers quand on les croise. On est respectueux à l'égard des bazoffs, poli avec les tapins, gentil avec les boums. Étant donnée la relative unité des tenues, on éprouve de éprouve de grandes satisfactions à arborer des ensembles panachés et excentriques. Ne pas oublier cependant que cela comporte des risques et qu'aux yeux du monde l'habit fait souvent le moine. C'est pourquoi il convient d'avoir un aspect extérieur approprié à l'heure et à l'occupation en cours : on acquiert ainsi, en quelques jours de vie à l'École, une remarquable prestesse dans les changements de tenue.

À l'extérieur : bardine ou Grand-U irréprochable ou pékin.

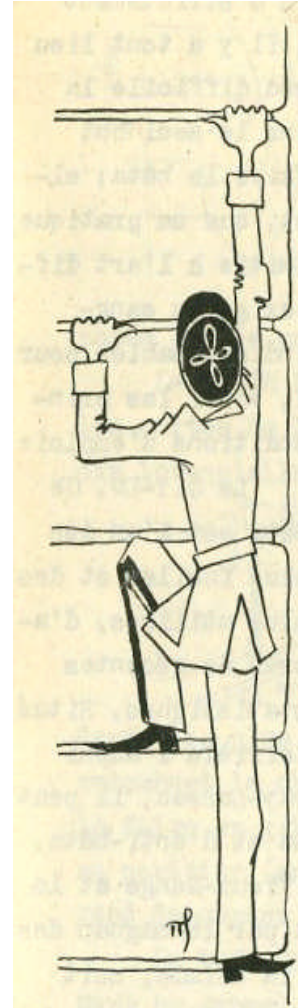


Bêta

Procédé utilisé pour sortir par ceux qui redoutent de déranger les officiers pour la signature d'un vulgaire laiss-pas et veulent éviter au major d'odieuses paperasseries. Les sorties utilisées à cet effet sont qualifiées d'interdites. L'expérience a prouvé qu'il faut faire le bêta prudemment et silencieusement. Le Bêta ne se fait qu'en tenue de bardine, Grand-U, survêt ou pékin. En cas de poirage la peur du châtiment n'autorise pas à quitter une attitude digne : ne pas supplier, ne pas discuter si l'on ne peut prouver qu'on est accusé à tort. Les risques auxquels on s'expose sont 6 Jars en tenue réglementaire, 8 en pékin, de 10 à 15 en cas de consigne du quartier. Le bêta est un des plus sains exercices de bravoure qui soit. Il convient de le faire régulièrement, même si l'on n'a strictement aucune raison de sortir. Il y a tout lieu de croire que la Mili rend difficile la sortie par le Poste 5 dans le seul but d'obliger les cocons à faire le bêta; elle n'ignore pas, en effet, que sa pratique développe les réflexes, initie à l'art difficile du camouflage et exige du sang-froid, toutes qualités indispensables pour le combat en pays ennemi. Voici les principaux bêtas et leurs conditions d'emploi:



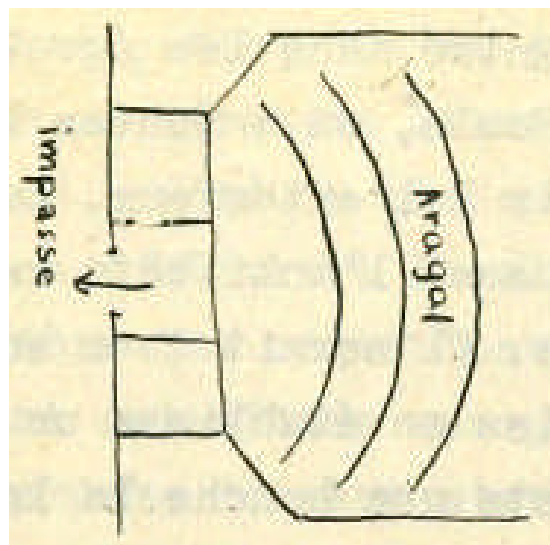
Le Gay-lu : Ce bêta est l'un des plus faciles et des plus utilisés, d'après de récentes statistiques. Situé derrière l'amphi Gay-Lussac. Il peut servir aussi bien de bêta et d'anti-bêta. On y accède soit par le Vieux-Monge et la terrasse du Gay-Lu, soit par le magnan des anciens et le sesqui de la chimie, soit par la cour du tennis. La fenêtre est protégée par une grille à ouverture brevetée.



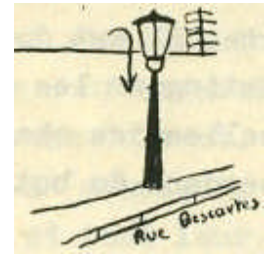
L'Aragal : C'est une fenêtre ouvrant sur l'impasse d'une petite pièce située derrière l'amphi Arago, à laquelle on accède par la scène ou l'un des binets latéraux.

Le système d'ouverture de la grille est le même qu'au Gay-Lu. À l'exo, longer la corniche; C'est la troisième fenêtre, juste avant une grille posée sur le mur.

La Porte de la physique : Comme toutes les portes de la maison, on peut la prendre lorsqu'elle est ouverte.



Les Canons : Une perche de 4 mètres suffit pour les passer. C'est le bêta le plus rapide de l'École. Un des incidents les plus fréquents : on enfonce en retombant le chapeau d'un passant. On peut le faire en grimant le long du mur, mais sa position (en vue du Binet de Ser) le rend dangereux dans ces conditions.



La Tour Umb : Ce bêta se fait généralement en rappel. Il faut une corde de 48 mètres. Seuls les grimpeurs exceptionnels peuvent se permettre une descente naturelle. On accède à la tour par les toits du Nouveau-Monge ou par un des étages de ce bâtiment.

Les égouts : Entré dans les égouts à l'intérieur de l'École, on a toutes les chances d'en sortir à l'extérieur. La réciproque étant fausse, l'anti-bêta est un exercice aléatoire. Il serait donc souhaitable qu'une Khômmiss en établisse un jour les plans. Il existe une bouche le long du magnan des Anciens.

Les toits : Ce bêta réserve aussi des surprises. Il consiste en effet, après être passé des toits de l'Infi à ceux des maisons mitoyennes, à descendre dans celles-ci par une lucarne. Il est donc préférable de savoir distinguer les ouvertures des sesquis de celles des chambres de bonnes, le choix dépendant du but qu'on se propose.

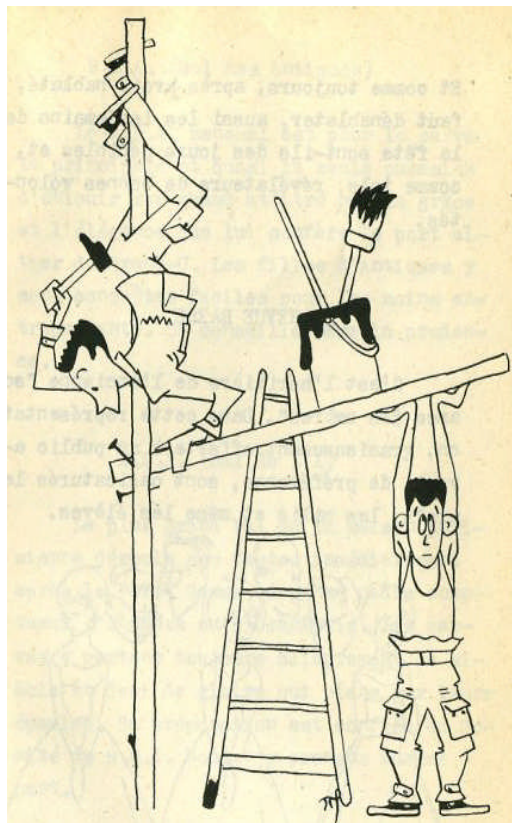
Éviter le bêta qui consiste à sortir à reculons par le poste 5 de façon à faire croire qu'on rentre. Ses chances de réussite sont faibles.

Campagne de Kès

Elle a lieu fin janvier. Toutes activités sont supprimées de l'emploi du temps pendant 4 ou 5 jours, durant lesquels toute tentative de chiade doit être sévèrement punie. Chaque tandem a son bar ; tout en recherchant l'originalité il ne devra pas perdre de vue que le but à atteindre est d'offrir à la clientèle très particulière que constituent les carvas un accueil qui satisfasse ses goûts difficiles. Les tandems doivent s'entendre pour qu'il y ait à tout instant une ou plusieurs attractions sensationnelles à l'intérieur de l'École, que ce soit sur la scène de l'Aragal, dans la cour, dans un bar ou un binet quelconque. Des vedettes de toutes sortes rivalisent de talent pendant quatre jours pour la seule joie du carva. Les électrons doivent, pendant le mois qui précède la campagne, déployer toute leur astuce et tout leur baratin pour dénicher ces créatures instables, capricieuses et oublieuses, leur arracher des promesses et les leur rappeler sans relâche. Les tandems distribuent aussi aux cocons toutes sortes d'objets publicitaires : cigarettes et allumettes marquées à leurs initiales, parfums ou autres « dons » extorqués aux grandes maisons. Il font passer au « son » tout un gigon de slogans gignonnaires qui sont diffusés dans tous les sesquis et veillent à ce qu'une douce musique ne cesse d'inonder tous les coins, recoins et rabicoins de la boîte carva. La campagne de Kès se termine par le Bal de Kès, qui a lieu à l'exo et au cours duquel les tandems présentent leurs meilleures attractions à un public choisi.

Point Gamma

Il tient ses fastes éphémères un week-end de mai. C'est l'œuvre de toute la promotion et il est impensable qu'il y ait des cocons qui boccardent sa préparation : cela ne s'est jamais vu. C'est une œuvre de bienfaisance destinée à renflouer la Kès, mais c'est aussi pour les exotiques la principale manifestation polytechnicienne (nous ne parlons pas du Bal de l'X dans la préparation duquel nous n'avons rien à voir. Les organisateurs du Point Gamma sont les deux pitaines génés. Ils sont aidés par toute une équipe de pitaines, responsables chacun d'une branche particulière de la préparation. Pendant les deux jours du Point Gamma l'École change complètement de visage : on y compte une vingtaine de binets (bars, moutins, attractions) montés et décorés chacun par une équipe de cocons, ayant à sa tête un chef de binet. Tous les sesquis ouverts à la circulation sont décorés. Il y a des orchestres et de la musique partout. À l'Aragal les Anciens offrent les fines fleurs de leur esprit dans la revue Gamma.



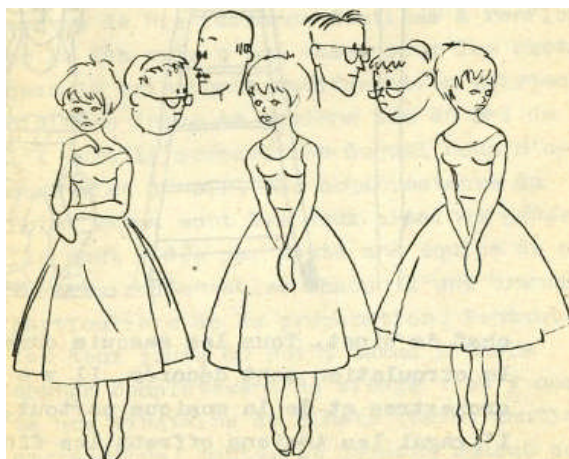
Et comme toujours, après avoir nablaté, il faut dénablater, aussi les lendemains de la fête sont-ils des jours pénibles et, comme tels, révélateurs de bonnes volontés.

Revue Barbe

C'est l'héritière de l'ancienne « Séance des ombres ». Dans cette représentation, gracieusement offerte à un public averti de préférence, sont caricaturés les profs, les milis et même les élèves.

B .D.A. (Bal des Antiques)

Le B.D.A. mensuel est pour le carva la principale et quasi la seule occasion d'éblouir son chamô attiré par la grâce et l'élégance que lui confère le port altier in Grand U. Les filles d'Antiques y sont conquêtes faciles pour les moins entreprenants. On conseille même la prudence.



B.D.X. (Bal de l'X)

Le plus grand bal de la saison parisienne déroule ses fastes immédiatement après le Point Gamma, dans un cadre somptueux : l'Opéra ou l'Orangerie. Les carvas y portent toujours allègrement le siècle et demi de gloire qui plane sur leurs épaules. Sa préparation est confiée au Comité du B.D.X. Nous n'y prenons aucune part.

GLOSSAIRE

Bénarde : Il suffit de la tirer à soi pour se rendre compte que si le ridicule ne tue pas, il tient chaud.

Bêta : Sortie des artistes.

Binet : Petit coin.

Boccard : De l'art lu camouflage.

Boum : Maître de ballets.

Bran : Du sens des responsabilités.

Bunoust : Plaisir diurne.

Caissiers : « Cueillez dès aujourd'hui les roses de la vie. »

Chamô : S'en procurer un pour le premier B.D.A.

Craticuler ou Crassuser : « Aide-toi, le ciel t'aidera. »

D.E. : Grand peréquateur.

Dénablatage : Joies d'autrui.

Exo : Orbi.

Gigon : On le préfère à « rab », même lorsqu'il ne s'agit pas de couscous.

Gigonnage : Ersatz.

J.A.R. : Joie assez relative.

Jojo : (affreux).

Khômiss : Charmants enfants (pas scouts s'abstenir).

Lambda : Les autres.

Machine Kès : Pas faite pour laver le linge sale.

Merca : Ne pas se la laisser couper.

Micral : Chambre close.

Nabla : *Carva ex machina*.

Roudoudou : Partie fine.

Rouste : Étalon de mesure en ce qui concerne les objets qui vous apportent de la satisfaction.

Big Rouste : Unité supérieure.

Schikzal : Le hasard fait bien les choses.

Sèche : « *Bis repetita placent.* »

Sesqui : Droit chemin.

Truffin : Ne pas tomber sous sa coupe.

Vagin : Orifice postal.

Zanzi : « Tu n'y verras que du jaune. »

Zob : 1°) substantif au sens aussi extensif que sa représentation anatomique.
2°) Personnage légendaire.